



E  
L  
L  
E  
N  
A  
L  
L  
I  
E  
N

**Les développements  
d'une scène :  
de l'underground  
lors de la chute  
du mur de Berlin  
à la DJ jet-set globale**

© Phrank

Passion, partage, musique, design, mode de vie et frontières: explorer tout cela avec beaucoup de courage, d'espoir, de travail d'équipe, d'échanges artistiques, mais aussi d'états d'exception. Ce sont des notions et envies qui pour moi vont ensemble depuis le moment où j'ai pu avoir mon indépendance, grâce à la musique.

Quand j'entre pour la première fois dans un club, l'UFO à Berlin-Ouest, situé pas loin de mon appartement dans le quartier de Schöneberg, j'entends la musique du futur jouée par DJ Rok (vétérain de la techno berlinoise du Tresor au Berghain), une musique jouée avec une forte amplitude et énormément de stroboscope et de fumée. Je suis restée sans réaction et je suis repartie au bout de quelques minutes. Mais cela a vite changé. Au Tresor et au Plate, j'ai pu rencontrer des gens captivants et agréables qui m'ont intéressée. À l'époque, à Berlin, les clubs étaient tous aménagés dans une atmosphère industrielle et crue. Le plus pur underground.

Les DJs formaient des cliques et n'étaient pas particulièrement sympas les uns avec les autres. Il y avait une forte concurrence et la scène était beaucoup plus petite

qu'aujourd'hui. Tout était captivant mais aussi plus fatigant pour les DJs. Beaucoup ne savaient pas encore comment gérer les drogues, un nouveau style de vie se dessinait, une nouvelle culture. Simultanément a eu lieu la chute du mur de Berlin. On a alors senti un vent de liberté se développer dans la rue. Beaucoup de maisons et de bâtiments étaient vacants; il y avait beaucoup de place pour les nouveaux venus. La scène club était déjà bien présente à l'Ouest avant la chute du mur, mais il n'y avait plus tellement de place pour ouvrir de nouveaux clubs. Les premiers clubs dans lesquels j'ai joué étaient tous situés dans les alentours de Berlin: des caves et d'immenses salles dans des zones industrielles. Les jeunes tenaient les clubs les plus cool!

Malheureusement, il y avait aussi une grosse présence de la mafia. Pendant un bon moment, elle a rendu la vie très compliquée pour les promoteurs et propriétaires de clubs. La petite criminalité amenait la mafia dans les clubs et tout le monde devait lutter contre. Pour moi, c'était difficile à subir, puisque je n'avais pas connu ce monde auparavant et n'en avais aucune notion. Je n'ai plus eu envie de tout ça pendant un certain temps, d'observer des pro-

moteurs en sang ou les membres de la mafia s'accouder sur le DJ booth et salir l'énergie du soir. Heureusement, tout cela a cessé, amen!

Lentement, les clubs ont commencé à être mieux organisés, et il est devenu plus simple pour moi de mixer grâce à la standardisation des moniteurs et de l'équipement. Les clubs se sont développés d'une manière extraordinaire et pas uniquement au niveau de l'éclairage et du son. Les foules, les DJs, tout cela a produit et activé de nouvelles structures sociales. Ce pouvoir, ce changement pour lequel je plaide, personne ne peut s'en réclamer comme le seul déclencheur car nous sommes tellement nombreux.

Les clubs développent leurs propres histoires, ils ont un plan particulier, et atteignent ainsi la foule qu'ils veulent attirer. Certains dans cette scène dérivent afin de pouvoir gagner plus d'argent. Cependant, tout le monde peut s'en apercevoir; et à la fin, ils ne travaillent qu'avec des gens qui veulent la même chose: l'argent. Celui-ci devient si important que des artistes – peu importe qui ils sont – mettent la musique de côté et deviennent de plus en plus mauvais. Aucune âme.

Il y a une autre facette, prolifique et rentable: la masse des clubs, festivals, nerds, médias et réseaux sociaux qui font de tout cela un grand mouvement. Malheureusement, quelques gros consortiums ont senti qu'ils pouvaient acheter les bons festivals et les commercialiser. Mais à la fin, ce sont les gens qui décident sur le dance-floor.

Pour moi, c'est la passion qui paye, et j'aimerais la sentir chez les gens avec qui je bosse en club ou en festival. Je ne veux plus travailler avec ceux qui sont froids, crispés, trop artificiels. La nature des hommes compte pour moi. Mon but est de vivre à fond, d'aimer et d'éprouver des sentiments. La musique est une expérience émotionnelle, nous ne savons jamais où elle peut nous amener, et j'aimerais préserver cela.

*Ellen Allien, 2015  
(en partance de Berlin pour le WMC/Miami).  
La boss de BPitch Control sera au Marvellous Island du 8 au 10 mai.*



**Ellen Allien - Rmxs**  
(BPitch Control)

Pour remixer son dernier EP, l'Allemande a fait appel à l'artillerie lourde. Si les vétérans Aux 88 livrent une version électro pur jus de *Butterfly*, Radioslave transforme *Freak The Night* en véritable hymne techno, idéal pour le peak time. Quand à la relecture d'Ejeca, elle est totalement aciivid. Du lourd! **AW**

# MARVELLOUS ISLAND III FESTIVAL

8/9/10 MAI 2015  
PLAGE DE TORCY-PARIS

ADAM BEYER • NICOLE MOUDABER  
ELLEN ALLIEN • MONIKA KRUSE • MATTHIAS TANZMANN  
MARC HOULE • ANDHIM • NICK CURLY • DEETRON  
AKA AKA FEAT. THALSTROEM • ALAN FITZPATRICK • BAREM • FUR COAT  
SASCHA BRAEMER • ADANA TWINS • NICONÉ • MONKEY SAFARI  
WATERMAT • JAN BLOMQUIST • ACID PAULI • NU • CITIZEN KAIN  
ANIMAL TRAINER • LEXER • PARRA FOR CUVA • PUSCH & PUSCH  
MIHAI POPOVICIU • PRASLEA • CEZAR • GARDENS OF GOD • FEW NOLDER  
DELICIEUSE FAMILY • NORA EN PURE • STEREOCLIP • EFIX • KRONO • DIMMI  
PANDA ELECTRIC GARDEN • DAVID DURIEZ • FLORIAN RIETZ • JACOB GROENING  
CESKO • SAJE • GREGO G • NOZEN • CĂTCĂT • DAVID REYNER • JULIAN M • EDOUARD!  
ANGE SIDDHAR • ILLAN NICCIANI • GIANNI KOSTA • MOON • LAURENT KEMLER

A 20 MINUTES DE PARIS

Radio France • Canal+ • HEXIS • MARVELLOUS ISLAND III • INOUS PARIS • FG • TRAX

WWW.MARVELLOUS-ISLAND.FR